

LE CANADA

JEUDI 30 JANVIER 1890

ÉCHOS DU JOUR

Jules Ferry va poser sa candidature à Nice. C'est aujourd'hui la votation à l'île du Prince-Édouard. L'opérateur Perley, Mosson, N. O., est en communaute d'idées avec M. McCarthy. On contredit la nouvelle de la mort de M. G. Drolet, auditeur provincial de Québec.

M. Charbonneau, reporter en chef de la Presse est malade de la grippe depuis trois semaines. Le prochain format de la Minerve sera celui du Witness huit pages de cinq colonnes chaque.

Ottawa paye chaque année, pour ses écoles publiques, une somme de trois millions de dollars.

On contredit la nouvelle que la compagnie Allan a obtenu le contrat pour le transfert des malles océaniques.

La maréchale Booth, de l'Armée du Salut, qui est malade d'un cancer à Lucerne, fait promettre 200,000 francs à qui la sauvera.

D'après une dépêche qui a grandement besoin d'être confirmée, Lord Dufferin deviendrait Secrétaire des Affaires Étrangères sous Salisbury.

Il a été décidé de ne point nommer, pendant cette session, de remplaçant à M. Wilson, l'ancien greffier en loi de la chambre des Communes.

D'après le Monde, M. le député Boyon n'aurait pas dans ses accusations "d'intéressance" la rédaction du Canada et le confrère Montréal est desiré de jouer de cette exception.

Les journaux de Paris donnent de mauvaises nouvelles de la santé du colonel Lebel, l'inventeur de ce merveilleux fusil et actuellement commandant le 120^e d'infanterie à Sedan.

Le premier article de loi électorale espagnole qui donne le droit de suffrage à tout Espagnol âgé de vingt-cinq ans a été adopté, par 141 voix contre 31, par la chambre des députés.

Le siège pour lequel le comte de Dillon avait été élu aux élections générales vient de passer aux mains d'un républicain, M. Guyse. On sait que Dillon est l'ami intime du général Boulanger.

Trois mille Portugais ont déposé leur carte à l'ambassade de France et à l'ambassade d'Espagne pour manifester leur reconnaissance de la sympathie dont les Français et les Espagnols ont donné la preuve au Portugal à l'occasion du conflit anglo-portugais.

Fen le sénateur Rodier, a été président général de la société St. Jean Baptiste, marquis de l'église Notre Dame, président de la société St. Vincent de Paul, et a été l'un des fondateurs de la banque Jacques Cartier où il avait placé \$145,000.

Maints députés de la gauche sont à fourir leurs meilleures armes pour combattre le favori de la majorité illimitée. L'effusion de loyalisme que nous avons subie hier est une précaution où d'anciens ont pris pour ne pas être accusés de vouloir démembrer l'empire en désirant cette respectivité.

Le juge en chef Hagarty, de Toronto, qui a fait une chute sur la rue, il y a quelques jours, a dû garder le lit depuis cette époque. Il souffre d'un ébranlement du cerveau. Comme il est âgé de 70 ans, on craint beaucoup qu'il ne puisse recouvrer la santé.

La chasse aux animaux à fourrure a été assez bonne. La zibelline, le vison, la loutre etc., étaient assez abondante, mais vu qu'il y a eu de près 50 000 dans le prix de ces fourrures les profits sont à peu près nuls. Il est possible que l'on se trouve en face d'une autre disette.

M. McShane, le "People's Jimmy," est joyeux comme un pinson. Il ne s'attendait pas à être aussi facilement de la terrible accusation qui pesait sur ses épaules et qui menaçait de lui faire perdre son mandat.

Aussi, sa joie est-elle bruyante et communicative. Il a même réussi à se faire acclamer par une poignée de députés à son entrée dans sa chambre. Ce qui prouve qu'il y a des gens qui ont l'enthousiasme facile.

Après avoir essayé sans succès, pour détruire les lapins qui ravagent l'Australie de tous les systèmes, y compris les tentatives d'incubation conseillées par M. Pasteur on vient d'avoir l'idée d'importer en grande quantité, de France et d'Angleterre, des furats, des fourmis et des bestioles. Le projet est d'autant plus recommandable qu'il aura l'immeuble avantage de rendre service à la fois au pays qui recevra ces bêtes malfaisantes et à ceux qui en trouveront débarrassés.

On discute beaucoup en ce moment, aux États-Unis, sur le choix d'une fleur nationale. De même que l'Angleterre a la rose, l'Irlande le trèfle, les Américains jugent indispensable que les États-Unis aient aussi leur fleur.

On a déjà proposé l'aulépine qui a beaucoup de partisans; un grand nombre de personnes tiennent pour le laurier; enfin, beaucoup d'autres préfèrent le bouton d'or qui pousse abondamment dans les États du Nord.

LA NOTE JUSTE

Parlant des cantons de l'Est de la province, Québec, M. Dawson dit que, si les fermiers anglais abandonnent leurs terres, il n'est pas à désirer que celles-ci restent inoccupées, et c'est pourquoi il ne voit pas de mal à ce que les Canadiens-Français achètent ces propriétés. La même chose se rencontre dans le Vermont, le New-Hampshire et autres États de la Nouvelle Angleterre, sauf que, dans ces régions, les terres restent désertes, ce qui n'est pas un avantage pour le pays; on y dresse même des plans pour remplacer les cultivateurs absents, preuve que le besoin de maintenir ces propriétés en culture et en rapport se fait généralement sentir. Mgr Grandin, au Nord-Ouest, est tout aussi impatient d'empêcher les Anglais de s'établir dans son diocèse que le sont nos Anglais dans les cantons de l'Est à empêcher les Canadiens-Français, de succéder aux Anglais qui partent pour se fixer ailleurs. Il déplore une situation qui est la même pour la minorité de la province de Québec et que nous ne pouvons changer, parce que elle est nouvelle.

Cette affaire des cantons de l'Est demande d'être exposée à la lumière de l'histoire, comme le dit M. Dawson. Ceux qui s'opposent le plus au système paroissial se fondent sur l'acte de 1774 qui veut que les terres d'origine civil, en ce qui concerne les propriétés restées les mêmes qu'avant la conquête, exception étant faite, néanmoins, pour les terres accordées en franc et commun socage. Sous cette loi, on donne des terres à Gaspé, en 1786. En 1791 le pays fut divisé en Haut et Bas-Canada et la tenure des terres pour le Haut-Canada fut décriée appartenir au système anglais. En ce qui regarde le Bas-Canada, on déclara que des terres pourraient être concédées en franc et commun socage lorsque les personnes le désiraient, sujettes toutefois à ce que, par la suite, devant la législature. Les cantons se peuplèrent rapidement, mais il survint de fréquents conflits, à cause de deux manières d'opérer approuvées par la loi. La terre était bien libre de tout servage seigneuriale, mais dans un cas de vente ou d'hypothèque, on ne savait si la forme française ou la forme anglaise devait être adoptée; et c'était encore pire lorsqu'il s'agissait d'héritage, de douaire etc. En 1825, le statut de Georges IV tenta de mettre fin à la tenure seigneuriale, et l'on cessa d'accorder des terres sous le régime seigneurial. En 1827 un comité de la chambre des Communes tenta de débattre ce nouveau statut, en 1831 un acte fut passé, à Québec, pour rendre la situation plus claire et plus praticable.

M. Dawson, que nous traduisons sous plus que nous ne l'analysons, ajoute que le malaise en question dura jusqu'à l'abolition du régime seigneurial, ce qui, alors, on s'aperçut que le système français d'acquiescement à peu près au franc et commun socage, des Anglais, c'est-à-dire, dans les cantons de l'Est, on pouvait assimiler les deux tenures lorsqu'un conflit se produisait dans les relations successives des statuts, de sorte que la majorité actuelle de la province n'est nullement responsable du fait que les terres de Cantons, bien que concédées originellement en franc et commun socage, sont administrées comme si elles eussent été données sous la loi française.

Il est évident, d'après ce qui précède, que le système paroissial n'est pas incompatible avec la tenure anglaise; de plus qu'il est et a toujours été indépendant du système féodal; et qu'il n'existe à présent qu'un seul système à cet égard par toute la province. Les Cantons étaient anglais et protestants, il ne s'y est pas trouvé un nombre suffisant de catholiques pour demander que leur évêque les organise en paroisses. Cette situation cessera bientôt. Ontario n'y peut rien, pas plus que la province de Québec ne saurait aider Mgr Grandin au Nord-Ouest.

Une autre lettre parlera de l'organisation paroissiale. Il nous semble que, si les exaltés d'Ontario veulent apprendre ce qu'ils ne savent pas et ce dont ils ne se doutent aucunement, ils feront bien de lire ces écrits de M. Dawson.

Il est probable que les estimés seront déposés devant la chambre aujourd'hui.

Les compagnies de chemin de fer de Vaudreuil et Prescott a présenté, hier, une pétition demandant que son nom soit changé en celui de Compagnie de chemin de fer de Montréal et Ottawa.

M. Perley, député d'Ottawa, a présenté aujourd'hui à la chambre des Communes une pétition qui intéresse grandement les cités d'Ottawa et de Hull. Par cette pétition MM. J. R. Booth, F. Clémow, Chas. Mage, P. H. Chabot et F. MacDougal, ex maire d'Ottawa, demandent une charte pour la construction d'un pont interprovincial entre la pointe Nepean et Hull.

Ce pont ne sera la propriété d'aucune compagnie de chemin de fer en particulier mais toutes les compagnies de chemin de fer seront admises à y faire circuler leurs trains.

Ce pont sera en même temps un pont pour le trafic entre les deux villes et le passage à pied ou en voiture en sera gratuit.

L'honorable M. Chapleau est descendu à Montréal pour assister aux funérailles de l'honorable M. Rodier qui ont lieu aujourd'hui.

DEPECHE DU SOIR

Contre les vins français. Paris, 30 jan.—La chambre de commerce des vins en gros, en France, a reçu de diverses sources, des renseignements faisant connaître qu'une campagne très active est menée en Angleterre contre les vins français au profit des vins d'Australie. Les entreprises mélangent ces derniers, de façon à leur donner l'apparence des vins de Bordeaux légers, et vendent souvent comme tels.

Pêche manquée. Québec, 30 jan.—Le capitaine Edmond Jousset dit que la pêche aux loup-marins a complètement manqué sur la côte du Labrador cet hiver. Pas un échantillon de moyen a été obtenu. Huit cent cinquante loup-marins ont été pris cette année et ce nombre se subdivise entre vingt-cinq à trente pêcheurs. Il y a un an, l'antenne dernier, plus de cinq mille loup-marins ont été pris.

Finances Irlandaises. Québec, 30 jan.—Le Félix Carbray, ex M. P. P., est parti hier soir pour Détroit, Michigan, afin d'examiner en compagnie de plusieurs autres officiers distingués de la Ligue Nationale Irlandaise, les comptes du trésorier général de cette association en Amérique. L'honorable M. John Heenan avait aussi été invité mais a été obligé de refuser pour cause de santé. Cette audition a été ordonnée afin de mettre à jour les renseignements qui circulent au sujet de l'emploi des fonds de la Ligue.

M. Carbray, que nous avons vu avant son départ, nous affirme qu'il n'y a rien à craindre. Les fonds sont là et l'enquête qui va être faite à Détroit ne sera qu'une simple formalité.

Erratum. Québec, 30 jan.—Les journaux ont fait erreur en annonçant sur la foi d'un télégramme que l'hon. M. Bressé, conseiller législatif et l'un des plus grands industriels de Québec, avait souscrit \$100,000 pour la fondation d'une bibliothèque gratuite à l'usage de la classe ouvrière.

Le pont que M. Bressé entretient des sentiments aussi généreux, mais comme question de fait, il n'a pas versé de souscription pour l'objet que l'on a en vue.

Tout ce qui s'est passé se réduit à ceci: une compagnie formée dans le but de doter le faubourg de St-Roch d'une bibliothèque et salle de lecture, pour l'instruction des ouvriers dans les arts et l'industrie.

Un coup de revolver. Montréal, 30 jan.—Hier matin, vers dix heures et demie, tandis que M. le juge Desnoyers était en train de juger un jeune homme accusé de vol, détonation d'arme à feu se fit entendre dans la chambre adjacente.

Grand émoi parmi l'assistance et suspension momentanée du procès. On se précipita dans le vestibule et l'on aperçut un homme tenant sur son cou un mouchoir tout maculé de sang, tandis qu'on conduisait à l'hôpital le député grand comte Douglas, blessé à la figure.

Le détective Cullen, qui se trouvait avec M. le juge Dugas dans la chambre privée de la cour de police, montra un revolver à ce dernier. Par inadvertance il appuya le doigt sur la gâchette de l'arme et le coup partit.

La balle traversa une vitre donnant dans le vestibule et atteignit M. Douglas à la figure après avoir blessé légèrement au cou M. O'Neil Beaudry.

Au moment où le coup partait, M. Hamilton, employé au greffe de la Couronne, se trouvait dans la chambre où se trouvait le député et il se blessa à la main et à la tête.

Le détective Cullen est très affecté de l'accident qui est arrivé et tend les soins, quences auraient pu être tragiques.

Aut systématique. Montréal, 30 jan.—Le sergent Charbonneau et le constable Roy viennent de mener à bonne fin une affaire qui aurait probablement passé inaperçue sans l'activité et la diligence que ces deux officiers ont déployées en cette circonstance.

Une femme nommée Émilie Chartrand, employée pendant environ quatre mois chez MM. Gagnon et Shipton, marchands de la rue Notre-Dame ouest, avait organisé un système de vol sur une haute échelle, au détriment de ses patrons. Cependant lorsqu'elle quitta l'établissement, elle y envoya trois mois, MM. Gagnon et Shipton ne s'étaient pas aperçus de l'infidélité de leur employée.

Charbonneau et Roy, avertis par une dame du village Saint-Gabriel, furent mis sur la piste de la coupable et réussirent à retrouver dans différents endroits de la ville, des marchandises de différentes espèces au montant de \$250 à \$300.

Les objets volés qui remplissaient un demi de deux grands paniers à linge consistaient en toutes sortes de marchandises telles que soieries, plumes, chapeaux, étoffes à robes, etc.

L'assortiment est assez considérable pour permettre à une personne de partir en affaires.

L'accusée a été arrêtée hier soir à sa résidence, coin des rues Notre-Dame et Lusignan, où on a trouvé la majeure partie des effets volés. Elle a comparu ce matin devant le magistrat de police et a plaidé coupable. Le tribunal la condamne à vingt-trois mois de prison aux travaux forcés.

Les vols à la poste. New-York, 30 jan.—Une dépêche d'Albany, New-York, dit que le nouveau commissaire des détails sur un vol antérieur commis dans le bureau de poste de cette ville.

Les malfaiteurs, au nombre de trois, marqués et armés de revolvers de gros calibre, ont fait irruption dans le bureau, pendant que le commissaire de police de nuit, était occupé à distribuer le dernier courrier. Ils ont haïonné et garotté le pauvre commis, et l'ont enfermé ensuite dans un cabinet noir.

Outre une quantité énorme de timbres et de paquets enregistrés, dont quelques-uns renfermaient d'importantes valeurs. Un seul paquet enregistré notamment contenait quatre mille obligations au porteur du comté de Lincoln. Le montant du vol s'éleva, dit-on, à \$10,000 au moins.

Il est bon de rappeler, à ce sujet, que la poste des États-Unis, en principe, n'est pas responsable des valeurs que peuvent contenir les lettres enregistrées, elles-mêmes et que la perte retombe sur les expéditeurs.

L'Imperial Warehouse

On est toujours bien content de voir nos ANCIENS PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock commun de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs. NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis. Une visite est si agréable.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENS PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock commun de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis. Une visite est si agréable.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Étape.

Achetez maintenant. R. M. McMorran 503 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

Remède de Pinus

POUR LES HÉMORRHOÏDES MORROIDES

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

VENANT D'ÊTRE REÇU PAR LA STEAMERS OREGON

-LOT IMMENSE-

Peintures pour les Artistes DE WINSOR & NEWTON

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE.

"LE CANADA" ÉDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

L'Imperial Warehouse

Vente Sans Reserve De Marchandises IMPERIAL WAREHOUSE POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT REDUCTION PARTOUT PAS DE RESERVE

Hotel - Riendeau

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES - D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe. AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

GEORGE COX

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

CHARRON

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUR D'APPAREILS à GAZ. Et à Eau Chaude, Etc.

AVIS AUX SPORTS

HOTEL BISSON Liqueurs, Vins et Cigars de lere. Qualité 19. nov. 3m.

A Vendre à bon Marché

CHAS. DESJARDINS Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

WM. HOWE.

"LE CANADA" ÉDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Remède de Pinus

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

VENANT D'ÊTRE REÇU PAR LA STEAMERS OREGON

-LOT IMMENSE-

Peintures pour les Artistes DE WINSOR & NEWTON

WM. HOWE.

"LE CANADA" ÉDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & CIE. CHEZ LAROSE & CIE. CHEZ LAROSE & CIE. AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

LAROSE & CIE.

101 RUE RIDEAU 101 OTTAWA

Hotel - Riendeau

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES - D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe. AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

GEORGE COX

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

CHARRON

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUR D'APPAREILS à GAZ. Et à Eau Chaude, Etc.

AVIS AUX SPORTS

HOTEL BISSON Liqueurs, Vins et Cigars de lere. Qualité 19. nov. 3m.

A Vendre à bon Marché

CHAS. DESJARDINS Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

WM. HOWE.

"LE CANADA" ÉDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Remède de Pinus

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

VENANT D'ÊTRE REÇU PAR LA STEAMERS OREGON

-LOT IMMENSE-

Peintures pour les Artistes DE WINSOR & NEWTON

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, Etc. Bureau -- 569 Rue Sussex

M. J. GORMAN, L.L.B. (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU- Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

ARGENT A PRETER (EN PAGE DU BUREAU) O'GARA, MAC TAVISH & WYLD AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES

Bloc Hay, rue Sparks Ottawa, Ont. PÈRES DE L'HOTEL RUSSELL MARTIN O'GARA, C. D. B. MAC TAVISH W. W. W.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Patrimoniaux, Notaires, Etc. Etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN PAGE DU BUREAU) W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Bancroft

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. B., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 118 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McFEEY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. -BUREAU- Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement des Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS; vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW, J. Agent à préter à 5 p. c. avec privilège de rembourser au premier appel.

GUNDY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell Arthur W. Gundry, F. C. Powell

F. F. LEMIEUX Avocat Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics. Bureau: 744 Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN 273 RUE ST PATRICE VITPIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude MME LETCH, 435 rue Wellington

Age de pour la vente des courses à la Star Yacht et autres genres. Linge de corps confectionné sur commande

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & CIE. CHEZ LAROSE & CIE. CHEZ LAROSE & CIE. AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

LAROSE & CIE.

101 RUE RIDEAU 101 OTTAWA

Hotel - Riendeau

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES - D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe. AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

GEORGE COX

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

CHARRON

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUR D'APPAREILS à GAZ. Et à Eau Chaude, Etc.

AVIS AUX SPORTS HOTEL BISSON Liqueurs, Vins et Cigars de lere. Qualité 19. nov. 3m.

A Vendre à bon Marché

CHAS. DESJARDINS Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

WM. HOWE.

"LE CANADA" ÉDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Remède de Pinus

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

VENANT D'ÊTRE REÇU PAR LA STEAMERS OREGON

-LOT IMMENSE-

Peintures pour les Artistes DE WINSOR & NEWTON

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & CIE. CHEZ LAROSE & CIE. CHEZ LAROSE & CIE. AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON LE DRAME

CHARTRONS

JULES DE GASTYNE

TROISIEME PARTIE

LE CONTRAT

Il ne faut pas que le soldat vous voie avec nous. Mais nous ne nous éloignons pas, fit aussitôt Bluette. Nous vous attendons ici. Sous la main? Nous nous mettrons à l'abri sous une petite cochère. Et l'amour nous réchauffera, dit en riant Mériadeck. Il saisit avec transport la taille de Bluette. Je passerais la nuit dans la Garonne après elle. Oui, oui, c'est bon fit la jeune fille. Indiquez plutôt à Mademoiselle ce qu'elle doit faire. Le jeune homme s'avancant avec Mlle de Millanges jusqu'à l'entrée de la rue du Palais-de-Justice, puis lui montra la porte de la prison près de laquelle était une guérite que l'on distinguait dans l'échelle ment du bec de gaz foudroyé par le vent. C'est là dit-il, vous allez vous approcher, la sentinelle sortira en vous voyant. Ne vous troublez pas. Non, non fit la jeune fille, tremblante, très attentive. Vous continuez d'avancer sans faire attention au soldat. Alors celui-ci vous demandera: — Où allez-vous? — Chez M. Jérémie. Vous n'avez rien d'autre à dire? — Oui, oui. — Excusez-moi, Mademoiselle fit Mériadeck confus si je vous fais ainsi la leçon mais il ne faut pas compromettre par la moindre faute, par la plus petite manœuvre. — Comptez sur moi. — Quand il aura entendu le nom il est probable que le soldat vous laissera entrer sans observation. D'ailleurs le père Jérémie doit être dans la cour à vous attendre. Mlle de Millanges regarda la main au jeune homme bouillonnant. — Merci, dit-elle, le reste me regarde. — A la grâce de Dieu... fit la jeune femme. Et après avoir baisé respectueusement les doigts gantés de l'ami de Bluette, il revint vers celle-ci, et tous les deux suivirent avec anxiété les pas de la jeune fille à travers la nuit. Ils la virent descendre dans la rue, résolu et ferme, arriver près de la porte et s'arrêter tout à coup sans donner sur une interpellation de la sentinelle. En effet, le factionnaire quitta sa guérite. La lumière tomba sur son fusil dont elle fit tinter la baïonnette, puis, se tournant vers l'abri, et Mlle de Millanges disparut par la petite porte ouverte dans un grand portail vert sombre dont la vue fait entrer le frisson dans l'âme des malfaiteurs. Tout avait réussi. Mlle de Millanges était dans la prison! Bluette, transportée se pencha vers Mériadeck. — Vous êtes bon, murmura-t-elle. Celui-ci saisit la jeune fille dans ses bras, et sous le ciel sombre, dans le grondement de la tempête, il lui donna un baiser ardent, éperdu. — Je crois, dit-il, que je ne l'ai pas vu, celui-là! Emmettoufflé de dentelles noires, mais l'œil brillant sous ses voiles comme un astre entre deux nuages noirs, la taille souple et élégante, Mlle de Millanges avait traversé le cœur frémissant. L'espace qui la séparait de la prison sombre, de la prison morte, dans laquelle était enfermé son bien aimé, celui qui était toute son âme toute sa vie! Dire ce qu'elle ressentait à ce moment suprême, serait impossible.

Elle avait hâni de son esprit toute autre préoccupation. Elle ne pensait plus à son père, ni aux angoisses qu'il pouvait subir en apprenant sa disparition. Elle ne songeait pas davantage à sa réputation aux conséquences que pouvait avoir pour elle cette escapade. Elle avait le cœur plein de lui, de lui seul... et une seule crainte la tenait, c'est qu'elle fût empêchée par un accident quelconque de le voir. Son âme avait déjà franchi les murs de la prison, son âme le voyait triste, seul, se désolant dans sa cellule étroite, si nue et si désolée et où elle allait apparaître comme une lumière céleste qui illuminerait tout entière. Sous l'empire de cette vision elle avançait lentement comme en extase et cri de la sentinelle, qui lui demanda brusquement: — Où allez-vous? — Ce cri, disons-nous, la fit sursauter et lui fit pousser une petite exclamation effrayée. Mais elle se remit aussitôt, et, fidèle à la recommandation de Mériadeck, elle continua d'avancer vers la prison. Le soldat sortit de sa guérite. Il parut surpris de voir devant lui une femme jeune, élégante et qui paraissait, malgré son voile, supérieurement jolie. Il prit un ton plus doux et dit: — Que demandez-vous, Mademoiselle? — M. Jérémie, répondit notre amie d'une voix à peine perceptible. — Le factionnaire se mit à rire. — Ah! ce vieux griné de Jérémie! Peste! il ne va pas s'amuser! Puis, indiquant la petite porte: — Entrez par ici, Mademoiselle. M. Jérémie doit vous attendre? — Oui, Monsieur. — Pouvez-vous, et vous le trouvez sans doute derrière. — Ariane obéit, et l'entrée de la cour, en effet, regarda une forme sombre, qui lui parut de proportions monstrueuses. C'était le gardien. Celui-ci avait fait un mouvement en voyant la jeune fille franchir la porte. Il courut à elle. — C'est vous? — Oui, Monsieur. — Le bon ne attendez pas, Mlle de Millanges hérita une seconde, puis elle se rappela et répondit: — Oui, Monsieur. — Venez dit le gros homme. — Et il l'entraîna, par la main, à travers la cour déserte où miroitaient des flammes d'eau frappées par la lumière de la lune, qui venait de se lever, car la pluie avait cessé. Dans la main énorme du gardien la petite main si si gonne, si délicate d'Ariane tremblait comme un petit oiseau égaré. Néanmoins la jeune fille faisait bonne contenance. Elle avait vers lui, quelque pas qu'elle faisait, l'air d'une personne qui se rendait à son devoir. Le père Jérémie fit entendre celle qu'il prenait pour l'amoureuse de Mériadeck dans le greffe où une lanterne était allumée. — La, seulement il la regarda et parut ébahi. — Mais! ne peut-il s'empêcher de s'étonner, je comprends que mon ami Mériadeck, fasse des folies! — Puis, dérangeant sans doute voir mieux les traits de celle qu'il admirait, il ajouta: — Debarrassez-vous, Mademoiselle!... ment z-vous à votre aise. Nous sommes chez nous maîtresse! — Je vous remercie, Monsieur, fit Ariane, gênée. Je désire rester ainsi. — Comme vous le voudrez, quoi que ce soit un meurtre de cacher une figure que les yeux annoncent si charmante. Mlle de Millanges ne répondit pas. Le gardien, surpris, se mit à chercher à travers un troussé de cils. — 73... marmottait-il, où est le 73? — Noté, ami frissonnant tout entier d'impatience et de joie tout à la fois. Elle trouvait mortelle la lenteur de cet homme. Mais elle n'osait pas montrer son étonnement de peur de mal le disposer et de faire tout manquer. Enfin le père Jérémie mit la main sur la tête qu'il cherchait, car il s'écria. — La voilà! Je savais bien... Il se tourna vers Mlle de Millanges: — Voulez-vous me suivre, M de millanges? — Oui, Monsieur, répondit la jeune fille toute tressaillante. — Le moment approchait... Quelques minutes seulement les séparèrent encore. Ariane sentait son cœur se fondre. Quelle surprise! quelle joie! Pour lui... pour tous les deux! Comme elle était heureuse de lui apporter cette consolation suprême de lui dire qu'elle ne l'abandonnerait pas, elle qu'elle ne l'avait pas oublié; que c'était toujours sa fiancée sa promise, sa femme, et qu'elle n'avait pas cessé de l'aimer! La pensée seule du plaisir qu'il allait avoir la rendait heureuse et lui faisait baigner l'idée qu'elle avait vu l'heure qui se levait et ceux qui lui avaient procuré cette entrevue. A l'entrée des couloirs étroits, aux sours rigides et froids qui conduisaient aux cellules, à la vue des cellules, son cœur s'était serré. C'était là qu'il était enfermé, qu'il vivait! Le gardien montait devant, sa lanterne à la main, et la lueur de cette lanterne mettait sur les murs des ombres fantastiques... Mlle de Mil

long-s'imaginait voir les images des criminels qui avaient été emprisonnés là dedans, images fâcheuses, lugubres, qui dans toute autre circonstance, eussent fait frémir de terreur l'âme de la jeune fille. Mais à ce moment, Ariane était toute à Edgar. Elle ne voyait et n'entendait rien en dehors de lui. Elle était si émue, si troublée, que ses jambes avaient peine à la porter. Elle vacillait et trébuchait, et par moments elle était obligée de s'arrêter et de mettre la main sur son cœur, comme pour reprendre sa respiration. Le gardien se retournait et la regardait. — Ne craignez rien, Mademoiselle, il n'y a rien à craindre ici. Tout ce qui est dangereux est enfermé. La jeune fille était incapable de répondre. Elle continuait d'avancer machinalement d'un mouvement inconscient et pour ainsi dire automatique. Le père Jérémie commençait à trouver ses allures étranges et à râler tout bas. — Oh! oh! pensait-il, m'est avis que notre ami Mériadeck est un fameux jésuïte. Ce n'est pas lui qu'elle aime cette jeunesse. Et le gros homme éclatait tout seul dans le couloir d'un rire silencieux tout en balança sa lanterne, dont les rayons faisaient des ronds lumineux sur les murailles. — Puis il reprit, toujours se parlant à lui-même: — Après tout c'est leur affaire. Du moment que Mériadeck... Et regardant en dessous sa lanterne charmante de celle qui lui servait et dont les pas légers s'entendaient à peine sur le pavé du couloir, il ajouta: — Bah! ce n'est pas fait pour des gens qui boulangent une vision par terre. Elle est adorable, cette jeune fille positivement adorable. Après cette appréciation, il s'assit. Il leva sa lanterne sur une porte comme pour en distinguer le numéro, puis se tournant vers Mlle de Millanges: — C'est là, dit-il. — Ariane ne bougea plus. Elle était là, et il était, derrière cette porte. — U seule panache se séparant! Le père Jérémie se mit à siffler, l'attention qu'il avait de la jeune fille. Il regarda le verrou qui fermait la cellule de M. de Cordouan et mit la main sur la serrure avec des clics et des sifflements qui paraissaient à sa conscience et qui lui étaient un grincement à sa suite de feraille. A Phère même où Mlle de Millanges, son âme, sa vie, approchait de la porte de sa cellule, au moment où cette porte allait s'ouvrir et où il leur serait permis de se parler dans les bras l'un de l'autre. A cet instant même Edgar de Cordouan étendu tout habillé sur un lit, assoupé, et il avait une vision superlatrice, une de ces visions qui le hantait quel qu'il soit, qu'il soit condamné et qu'il soit libre, le courage de supporter toutes ses douleurs. Il avait vu son cœur s'illuminer, et l'air d'un homme qui se levait et qui allait à la recherche de son âme. Quelle était splendide et comme je l'ai aimé! Le pauvre garçon le cœur fondant d'amour et de bonheur, et tout en dormant il l'appela. — Ariane, mon Ariane, de tous mes maux viens que je te voie, je te parle que je te serre sur mon sein! A ce moment justement la porte de la cellule avait grincé sur ses gonds. La lumière de la lanterne du gardien et le père Jérémie faisait sur le mur un cercle lumineux et dans ce cercle Ariane se montra tout enveloppée de voiles noirs. M. de Cordouan regarda aussitôt à sa droite, et c'était elle qui était restée imprimée dans son esprit, se l'on peut s'exprimer ainsi. Il poussa un cri, se dressa sur son lit. Il ne pouvait en croire ses yeux. Il s'imaginait qu'il dormait encore et que c'était son rêve qui continuait. Ce n'était il avait entendu la voix du père Jérémie, qui venait de lui dire: — Vous dormez, Monsieur de Cordouan? — Le jeune homme se leva tout à fait. Il ne savait trop quoi répondre. — Dormait-il — Etait-il éveillé? Lui-même ne s'en rendait pas bien compte. Il répondit à tout hasard tout en sautant en bas de son lit. — Non je ne dors pas. Je ne dors pas et ce que d'instinct je rêve encore. Je rêve mes-les pas vous? Vous m'êtes pas

A VENDRE Un Piano et un Set de Salon a un prix modere. Pour plus amples informations s'adresser au COIN DES RUES York et Dalhousie

Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et d'une longue vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir de le purifier et de le conserver à l'aide de la circulation sanguine. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans douleur les vers solitaires, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais certaine. Nos accouchements, notre clientèle contient la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse. Office "HYGIEA" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant que la Compagnie du Dr. B. J. KEN-ALL, Enslough Falls, éditeur d'un "Traité" sur les maladies de la femme, nous demandait à nos abonnés un exemplaire de ce "Traité" d'un grand intérêt. Ces arrangements ont été complétés avec la Compagnie, pour d'ici un temps limité. Ne manquez pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable aux maladies de ce noble animal et suit traitées d'une manière bien simple. La vente de ce "Traité" est autorisée par les autorités canadiennes, en fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application de ce "Traité" vous recevrez un timbre de 20 centes dans votre lettre et vous recevrez ce "Traité" gratuitement. 10 Nov. 13 ms.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE Montreal et Ottawa OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD. Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit: TRAIN EXPRESS DE MONTREAL 8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se recorde de la gare de la rue St-Jacques à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, s'en allant à 11.30 a.m. 4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, arrivant à Montréal à 5.20 p.m., se raccordant avec les trains du Grand Tronc et du Grand Tronc pour l'Est. Les convois arrivent à 12.30 p.m. et à 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Une gare Pullman sur les trains de Montréal. Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et à 8.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal. EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT 1.20 P.M. Quitte Ottawa, gare de la rue St-Jacques, à 1.20 p.m. et se raccorde à cet endroit avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin. Des chars d'orties pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Alban ou à Rouse's Point. Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations. FERRY R. TODD, Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE - Toujours en mains des CHAUFFES de première marque. CUSHING & CO. No. 518 Rue Sussex. L'ÉTAT DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à la Bureau des Actes éparés. Liste de prix envoyée sur demande. Les Statuts sont actuellement publiés. Prix de deux volumes, \$5.00. B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Helme et Contingent de la Papeterie, Dépt. des Impression Publiques, 6 de la Papeterie, Ottawa, 16 Nov. 1899. 1316. Aux Peintres et au Public en Général Tapisseries, Peintures Mures, etc. Je vous les grandes vitres de chassés (Plate Glass) ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les troubles du système digestif, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infalliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser un pléon confiance les descriptions détaillées de nos maladies en y ajoutant un timbre d'affranchissement pour la réponse. Office "HYGIEA" à Hambourg I. (e.)

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Écosse, l'île du Prince Édouard, et Cap Breton, les îles de la Madeleine, et Cap Breton et St. Pierre. Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 39 heures. Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par des lampes à gaz et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sécurité aux voyageurs. Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits. I. LIGNE DES PASSENGERS ET DES MALLEES CANADIENNE-ÉUROPEENNE Les passagers pour la Grande Bretagne au Continent, quittent Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la maille, à Halifax. L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de l'Europe. Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à: G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136 1/2 Rue Saint-Jacques, Montréal. E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. D. POTTINGER, Surintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov. 1899.

LINIMENT GENEU 35 ANS DE SUCCES Seul Topique remplaçant le Peau sans douleur ni chute de poil. — Guérison rapide et sûre des Boutures, Foulures, Ecorchures, Moutures, Vessies, Engorgements des Jambes, Suros, Epaves, etc. GENEU, 375, rue St-Moritz, Paris

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

ENTREPOIT DE MEUBLES MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez HARRIS & CAMPBELL Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend. 10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks) Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'Alfred S. D. TEMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Étant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pué de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir notre fabrication. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas. Attention spéciale et prompt à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations. 56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général. Avoir soin d'acheter l'ANTIPYRINE de TROUETTE Vente au Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire A Québec: D'ED. MORIN & Co. A Montréal: LA VIOLETTE et NELSON et dans toutes les PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & COE MANUFACTURIERS Les Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA; Par tous les Principaux Epiciers. Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général. Crème de Rosier, Gèles de Concombre et des Rives de Moulidorm. Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette: ci-dessus vendus d'après le tarif reçu.

R. A. McORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75 Prescription pour médecines et familles préparées avec soin Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habilllements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie. A. DAOST, tailleur, 504 rue SUSEX, Ottawa, l'an 91a

COMPAGNIE D'ASSURANCE - DU CANADA - "CITIZENS" FONDEE EN 1864 BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal. DIRECTEURS: Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président Andrew Allan, Ex. Vice-Président Robert Anderson, Ex. Vice-Président Alip Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ex. H. Monague Allan, Ex. William Smith, Secrétaire G. E. Hart, Gérant général CAPITAL SOUSCRIT \$1,000,000 Dépt au gouvernement fédéral \$250,000 W. SEQUIN, EDWARDS KING, Sous-agent, Agent de ville 21 RUE SPARKS, OTTAWA.

Le plus Grand Assortiment - DE - Montres, Horloges et Bijouteries dans la cite, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames \$2,00, Des en Argent à 25 cents. Toutes les Marchandises marquées en chiffres. Une visite est sollicitée. Bijoutiers en gros et en détail 98 Rue Rideau 98 A. & A. McMILLAN.

Publiée par... Vente S... Conditions de \$... mois. A & S NOR... 67 RUE... OTTA... DEPECHE... (Service S... Halifax, 31 jan - I... de la ligne Allan, J... et les cinq hommes... brick français "Ma... les, abandonné en... dernier est arrivé d... Le sauvetage de... "Mathilde" a été... tiques. Le "Poly... Liverpool le 16 jan... tous les autres suc... liques, une travers... Dimanche matin a... était en furie, le ve... violente et il tom... aveuillant, lorsque... un navire en cour... jugement le "Math... Parti de la Mar... Pierre et Miquelon... dernier, le "Math... en vue des bancs... de 14 janvier par... ble. Il a essayé de... continuer sa route... Miquelon; mais la... violente qu'il a... renoncier. Le capitaine du "M... efforcé alors de se... Jean de Terrier... bourrasque de ne... de gagner ce port... même moment un t... mer en envahiss... l'ont traversé les... sorte de débris. Malgré cela, deux... le capitaine du "M... yait de nouveau d... route de St. Pierre... mais le brick... des glaces flottant... voies d'eau s'y son... glouti, présentant... imentable lorsqu'... aperçu par deux ho... nesian". Les quel... lui restait épuisé... incapables de lutter... Trois d'entre eux, d... es mains et les d... perdre le port. Le "Polynesian" aussi près que lui... de la mer, mais le t... ment affaibli qu... comme une feuille... embaucation à l'a... de sauver les hom... désespéré. Cependant le pre... "Polynesian", no... s'est spontanément... tenter l'aventure. La bonne volonté o... dout six ont const... Une embaucation a... un dépit de la fune... capitaine et les hom... du Mathilde" ont... risque des plus g... Malheureusement... ont les pieds ou l... gèles qu'on craint q... amputer. Le mauvais ten... New-York, 31 j... steamers transatlan...